

Elle court un marathon tous les jours pour traverser le monde et fait escale à Namur

Marie Leautey, une Française de 43 ans, a entrepris un voyage à pied de plusieurs années

Fin 2019, en partant du Portugal, Marie Leautey débutait son tour du monde en courant. Un voyage initial de plus de 26.000 km et de deux ans. Mais à cause du Covid, elle n'a toujours pas pu quitter l'Europe et est obligée de changer continuellement de cap. Ce jeudi midi, cette Française de 43 ans a fait escale à Namur. Rencontre.

Nous sommes aux alentours de midi ce jeudi sur la place Saint-Aubain à Namur. Quelques caméras et supporters sont là pour attendre l'arrivée de celle que l'on surnomme Lootie. Cette dernière fait finalement son apparition par la rue de Bruxelles en courant et poussette à la main pour descendre la rue Leclivère. « Désolé pour le retard, j'ai pris quelques routes dans les campagnes et les champs », sourit celle qui arrive tout droit de Charleroi, soit un bon 10 km.

Pour un marathon, ce n'est normalement pas quelque chose que l'on fait tous les jours. Et pourtant, c'est ce que fait cette Française de 43 ans depuis décembre 2019. En fait, il y a un peu plus d'un an, Marie Leautey décidait de faire le tour du monde à pied ! « Idée-là, je l'ai toujours eue moi et c'est d'ailleurs la que j'ai vécu et traversé plusieurs pays de ma vie : Écosse, Angleterre, Suisse, Singapour où je suis depuis 2012 », explique-t-elle. Elle a une formation en finance et Lootie s'est lancée en course à pied

après avoir assisté au marathon olympique à Athènes. Seulement quatre mois après, elle courait déjà son premier marathon de 42,195 km. C'est grâce à cette nouvelle capacité d'accumuler les bornes que Marie décide de poursuivre son tour du monde « plus vite ». « En me renseignant, j'ai vu que six personnes avaient déjà traversé la planète à pied. Vu que j'avais une solide constitution, je me suis dit « pour quoi pas moi ? » Et à 42 ans, c'était le bon moment pour moi. »

UNE POUSSETTE DE 30KG

Cela demande évidemment une préparation logistique mais aussi physique. « Contrairement à une course ou l'on veut viser le meilleur temps, j'ai dû apprendre à courir lentement, c'était la seule façon d'aller plus loin. Je cours donc à du 9km/h, parfois à du 9,5km/h alors que je dois en plus pousser à bout de bras cette poussette remplie de vêtements et de mon PC. Cela fait quand même 30 kilos, soit la moitié de mon poids. Je pars tous les matins avant le lever du jour pour arriver à mon lieu d'escale pour le déjeuner », poursuit la Française qui parle évidemment du repas de midi.

Si elle court un marathon par jour, elle s'accorde tout de même une journée de repos par semaine. « Je n'en ai pas forcément besoin physiquement. C'est juste un bon rythme dans le voyage, pour me permettre aussi d'un peu visiter. Tous les jours, je me

lève avec les jambes fraîches et je croise les doigts mais je n'ai pas eu une seule blessure, crampes ou même cloques. Mon corps réagit bien à cette charge d'efforts. Toutes les journées sont agréables,



Marie Leautey est arrivée ce jeudi vers midi à Namur où elle a franchi la barre des 10.000 km parcourus.

26.232km à parcourir en tout. Le Covid-19 est venu tout chambouler. « Je découvre de magnifiques paysages mais c'est un changement d'itinéraire permanent. J'ai déjà eu 111 jours d'arrêt à cause du confinement. J'ai été bloquée en Italie et Slovénie notamment. La Belgique est le 14e pays que je traverse mais je ne devais pas y venir normalement. Au début de l'année, je suis aussi passée dans ma ville natale de Rouen, ce qui n'était pas non plus prévu. L'objectif est d'aller en Australie mais ce n'est pas possible pour le moment. Ici, je vais repartir ce vendredi vers Liège. Je vais ensuite redescendre l'Europe pour aller vers Istanbul mais toutes les frontières ne sont pas ouvertes alors que je dois aussi à chaque fois penser à me loger. En été, je pourrai faire du camping. »

1 AN DE RETARD ET PLUS DE 30.000KM

Son voyage devrait l'emmener en Asie, en Amérique du Nord et du Sud et pour finir, dans le nord de l'Afrique. Symboliquement, Namur marquait le passage des 10.000 km courus. « J'ai au moins pris un an de retard alors que c'est sûr que

je dépasserai les 30.000 km. Ce n'est pas un problème parce que je prends du plaisir. C'est une aventure avec moi-même mais aussi les autres. Je rencontre beaucoup de gens sur ma route et avec mon blog et le confinement, de plus en plus de personnes s'intéressent à ce que je fais. Voir ici des gens qui m'accueillent, cela me fait chaud au cœur », conclut celle qui allait loger à Wépion chez la mère d'une amie. ●

VINCENT CHENOT

Elle court aussi pour la bonne cause

Pour donner encore plus de sens à son tour du monde, Marie a décidé de courir aussi pour la bonne cause. « Je devais donner une dimension autre à mon voyage que simple personne », explique Lootie. « J'ai accepté d'être ambassadrice de l'ONG Women Internat qui, après une guerre dans un pays, vient en aide aux femmes avec un programme éducatif à long terme. Je leu mis de récolter 1 par kilomètre ». Donc, plus je cours, c'est, sourit-elle. « Je vous invite à suivre toutes les infos sur mon blog <http://lootie.com> où vous pouvez découvrir mes aventures de course à pied. » ●

égâts au toit de la

FOOTBALL - PROVINCIALE 1

Eddy Brons reste à Spuyt...

SPORTS MO

Le So